

L'UNION NATIONALE

JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN.

LANCOT, BOUTHILLIER et THOMPSON, - Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne Par an, (payable d'avance par semestre) \$5 00

Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. Pour les États-Unis, frais de poste jusqu'à la frontière comprise, les abonnés auront à payer :

PRIX DES ANNONCES.

EDITION QUOTIDIENNE Première insertion..... 7 cts par ligne

Des arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans les deux Editions de la campagne.

DEMANDEZ LE TONIQUE O. K., LE TONIQUE O. K. CONSERVERA VOTRE SANTÉ.

ATTENTION!

Le sousigné a le plaisir d'annoncer au public qu'outre ses anciens et superbes Corbillards, il en a de très-magnifiques et absolument neufs, qui sont supérieurs aux premiers par le fini et la richesse.

CORBILLARDS A LOUER et à VENDRE Prix du bon Corbillard avec deux Chevaux, \$2 meilleur marché qu'ailleurs.

X. CUSSON, 115 Rue St. Joseph. an-202

TERRAINS A VENDRE

CONSTITUT ET LONGS TERMES DE PAIEMENT DE 5 a 40 cts. par pied en superficie Dans la Ville et aux alentours de la Ville.

Ces lots sont situés sur les rues Sherbrooke, Cadieux, St. Dominique, St. Laurent, l'Avenue Colborne (qui a 90 pieds de largeur) et les rues Ontario, Ste. Catherine, Migonane, Duchesne, Parthenais, Gervais, Grand, Ste. Marie, Queen, du Port, Commanche et autres.

A part de ces terrains le sousigné offre en vente PLUSIEURS LOTS sur les rues Commanche et Queen, vis-à-vis le Bassin des Vapeurs du Haut-Canada, à l'entrée du canal.

Une BELLE TERRE de 112 arpents, dans Berthier, à une lieue seulement du village, près du pont qui traverse la jolie rivière Rayonne, et faisant front sur le chemin du Roi et la rivière Rayonne, avec une bonne maison. - C'est une très bonne place de commerce.

A LOUER. Ce magnifique LOGEMENT à TROIS ETAGES, rue Cadieux (cel-développé occupé par le major Large qui a laissé pour Québec) avec le gaz, l'eau, un calorifère, les bains, etc. Il y a des écuries de 5 places et des remises à voitures.

A LOUER. Une MAISON DOUBLE de 1ère classe, rue Cadieux. Un LOGEMENT à Hochelaga, près la barrière, Loyer \$25.

A LOUER. Deux TERRES, avec ou sans maisons, à Hochelaga, et une TERRE au haut de la rue Parthenais

Plusieurs MAISONS A VENDRE.

AVIS Les sousignés se chargeront de la VENTE de propriétés foncières.

H. et E. LIONAIS, AGENTS, 30 Rue St. Gabriel et 111 rue Cadieux. 27 avril. 106

A VENDRE

2,000 LOTS DE TERRES DANS LES DIFFERENTS QUARTIERS DE LA VILLE Aux termes les plus faciles et à des prix défiant toute compétition.

Pour qui désire acheter des lots à bâtir à très grand marché, soit respectueusement priés de s'adresser au sousigné.

ALPHONSE GAGNÉ, No. 19, Côte St. Lambert. jno-207

MINE! MINE!!

AVIS AUX SPÉCULATEURS Le Sousigné offre en vente CENT PARTS dans les MINES D'OR, D'ARGENT et de CUIVRE qu'il a sur sa propriété dans le township d'Orford, district de St. François: Prix très modique et sans frais d'exploration pour l'acheteur.

Ces ceux qui veulent faire en peu de temps une brillante fortune, ne perdent pas cette opportunité. Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire LEANDRE BOUDREAU, Sherbrooke, ou à LOUIS BÉDARD, Notaire à Montréal, No. 10, Côte St. Lambert, coin des rues St. Jacques et St. Lambert. fm-106

AU COMMERCE ET AUX MARGUILLERS.

Le Sousigné, comme agent pour le célèbre maison Schiedmayer et Fils de Stuttgart, Allemagne, est prêt à recevoir des commandes pour Orgues et Harmoniums, de toutes grandeurs, à des conditions très libérales pour le paiement.

D. R. STODART, No. 18, Grande Rue St. Jacques. jno-78

CHARBON! CHARBON!

Le sousigné informe le public qu'il a démenagé au No. 5 Rue de la Commune, où il continue toujours son commerce de charbon, en Gros et en Détail.

Il a constamment en vente un approvisionnement de Charbon Anthracite Américain de toutes Grosses, Terre de Jersey Préparée, et Briques à Feu supérieures de Jersey.

Les personnes qui désirent acheter une Cargaison de Charbon pour elles et leurs amis, trouveront qu'il est grandement de leur avantage de s'adresser au sousigné, avant d'acheter ailleurs. Il offre à ceux qui le favorisent de leurs commandes tous les avantages possibles et une quantité de Charbon supérieur à tout ce qu'il y a sur le marché.

Son Charbon n'est pas de cette qualité inférieure, achetée forcément aux États-Unis et offerte à nos Citoyens par des spéculateurs de passage qui encombrent le marché de ce qu'ils ne peuvent vendre en gros.

Il ajoute de plus qu'il n'est en société avec aucune maison ou personne qui font le commerce de Charbon.

C. COPELAND, 7 juillet 1865. an-252.

MAISON JACQUES-CARTIER

A L'ENSEIGNE DU PAVILLON FRANÇAIS 68 RUE NOTRE-DAME (Deuxième porte de la Rue Bonsecours, près de chez le Dr. Picault.)

MM. DUPUIS et LABELLE ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ouvriront le 1er avril courant, leur Magasin de Marchandises Sèches à l'adresse ci-dessus et qu'ils ont fait l'acquisition d'un des meilleurs Assortiments de Marchandises de Gout et d'Etape, qu'ils vendront à très bas prix.

Les Marchandises seront marquées en chiffres et il ne sera fait qu'un seul prix.

Les Messieurs du Clergé

Trouveront toujours à leur établissement un bon Assortiment de Marins doubles et simples, Bay, Russell Cord, etc., aux conditions les plus libérales.

Les sousignés auront aussi constamment à leur service un tailleur et une modiste expérimentés, qui exécuteront toute commande qu'on voudra bien leur confier.

N'oubliez pas de faire une visite à la Maison Jacques-Cartier, No. 68, rue Notre-Dame, au Pavillon Français.

DUPUIS et LABELLE, 14 mars jno-160

A L'ENSEIGNE DU CHAPEAU ROUGE

CASTOR DORÉ \$25,000 A \$30,000 GRANDES CHANCES

A quiconque veut épargner son argent, venez acheter vos hardes et autres marchandises au Nos. 296 et 298 RUE ST. PAUL, Enseigne du Chapeau Rouge

No. 258 MEME RUE ENSEIGNE DU CASTOR DORÉ.

Le Fonds de ces deux Magasins se compose de Hardes faites ou faites à l'Ordre, si on le désire, et presque aussi bon marché que les Hardes faites.

Le propriétaire tient toujours en mains toute espèce de MARCHANDISES SECHES D'ETE, de première et de toute qualité, qu'il vendra aux plus bas prix possible.

Un tailleur est attaché à l'Etablissement pour recevoir les Commandes.

Un lot considérable de chausures de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants. hm-219

DILIGENCE ENTRE MONTREAL SAULT-AUX-RECOLLETS,

La ligne d'Omnibus entre Montréal et le Sault-aux-Recollets commencent ses voyages réguliers DIMANCHE, le 7 MAI courant, laissant le coin des rues St. Laurent et Craig, Montréal, à 8 heures a. m. et 1 heure p. m., et le S. aux-Recollets à 4 heures p. m., le Dimanche et les jours de fête seulement.

Prix du voyage, aller et retour, 40cts. 6 mai jno-208

ETABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE

O. E. PARISEAU MEUBLIER No. 273, Rue Notre-Dame, No. 273 (Vis-à-vis l'Eglise des Récollets) MONTREAL

A toujours en magasin - chaises, sofas, fauteuils, tables, bureaux, bois-de-lits, garde-robes, lavabos, etc., etc.

1er juillet, an-247

COMPAGNIE DU RICHELIEU

Ligne de la Malle Royale ENTRE MONTREAL ET QUEBEC ET LIGNE REGULIERE

Montréal et les ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, l'Assomption et autres ports intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 1er Mai courant, et jusqu'à avis contraire, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir:

Le vapeur MONTREAL, Capt. Robert Nelson, partira du quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, tous les Lundis, Mercredi et Vendredi sârs, à sept heures précises, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Berthier. Les personnes désirant s'embarquer à bord des vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce vapeur, vu qu'un Tender devra les transporter aux vapeurs océaniques, et cela sans charge extra.

Le vapeur EUROPA, Capt. J. B. Labelle, partira tous les Mardis, Jeudi et Samedi soir, à sept heures précises, pour Québec, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Berthier.

Le vapeur COLUMBIA, Capt. Joseph Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredi, à deux heures P. M., en allant et revenant, à Sorel, Maskinongé, Rivière-du-Loup, Yamachiche, Port St. François; et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredi, à deux heures P. M., en allant à Lanoraie.

Le vapeur NAPOLEON, Capt. Chs. Daveluy, partira du quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Vendredi, à trois heures P. M., en allant et revenant, à St. Sulpice, Lanoraie, Berthier, Petit Nord, Grand Nord; et partira de Sorel tous les Dimanches et Mercredi, à quatre heures P. M.

Le vapeur CHAMBLY, Capt. F. Lamoureux partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredi, à trois heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, St. Mathias; et partira de Chambly tous les Samedi, à trois heures P. M., et les Mercredi à midi pour Montréal.

Le vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundi, Mardi, Vendredi et Samedi, à trois heures P. M. en allant et revenant, à Boucherville, Bout de l'Île, Lachenaie; et partira de Terrebonne tous les Lundi à sept heures A. M., Mardi à cinq heures A. M., Jeudi à huit heures A. M., et Samedi à six heures A. M.

Le vapeur ETOILE, Capt. P. E. Malhiot, partira du quai Jacques-Cartier pour l'Assomption tous les Lundi, Mardi, Vendredi et Samedi, à trois heures, en allant et revenant, à St. Paul l'Hermite; et partira de l'Assomption tous les Lundi à sept heures A. M., Mardi à cinq heures A. M., Jeudi à huit heures A. M., et Samedi à six heures A. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissance, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No. 29, Rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE, Agent-Général. Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 1er mai 1865.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA RIVIERE OTTAWA.

Vapeurs de la Malle PRINCE OF WALES et QUEEN VICTORIA.

Un convoi laisse la Station Bonaventure tous les matins (dimanche exceptés) à SEPT heures, en connectant à Lachine avec le Vapeur "Prince of Wales," pour la ville d'Ottawa. Un Express pour le transport des paquets part tous les jours pour Ottawa, arrêtant aux différentes stations intermédiaires.

Bureau, 158, Grande rue St. Jacques. R. W. SLEPPERD, 16 mai. 6-211

LE VAPEUR LADY ELGIN

CAPT. J. BOURDON, Commencera à voyager entre la TORTUE et MONTREAL, LUNDI le 3 JUILLET, comme suit: - les mardis et vendredis.

De la Tortue à 6 heures a. m. Do à 12 heures do De Montréal à 10 heures p. m. do à 4 heures p. m.

Il n'y aura qu'un voyage les autres jours, partant de la Tourne à 10 heures a. m. De Montréal à 4 heures p. m.

Pour fret, etc., s'adresser à bord au Capt. BOURDON, 1er juillet, an-247

PROFESSEUR VELPANI

Restaurateur des Cheveux DU PROFESSEUR VELPANI

Est maintenant sur le marché canadien, et est entièrement de manufacture canadienne. Le bureau se trouve au-dessus de

MM. SCHNEIDER et BONDS COIN DES RUES MCGILL et St. MAURICE.

Ce restaurateur est en vente chez tous les Pharmaciens à Montréal. Tous ceux qui le demandent en sont très satisfaits, car il a des mérites réels; il est exempt de sédimens et est un bel objet de toilette. Pour les certificats, voir les circulaires qui accompagnent le restaurateur. On en fournit aux marchands de la campagne, à des termes raisonnables.

J. BRIGGS & Co. Propriétaires, Montréal, C.E. 6 juillet. an-251

\$1,000 DE RECOMPENSE

A CELUI QUI POURRA PROUVER QUE L'INSECTICIDE-VICAT BRÉVETÉ NE DONNE PAS LA MORT

Instantanée aux insectes, tels que Punaises, Coquerelles, Mites, Puciers, Poux, Fourmis, Pucerons des fleurs, Barbeaux, Araignées, etc.

L'INSECTICIDE-VICAT se compose d'une poudre et d'un soluté à l'aide duquel cette poudre est lancée par atomes dans les recoins les plus recelés; un seul de ces atomes est suffisant pour la destruction de tout insecte.

L'Insecticide-Vicat qui a acquis de la célébrité en France a reçu la sanction des sociétés savantes et le Brevet - Il a été le seul admis aux expositions universelles de 1855 et de 1862.

Ce n'est pas un poison, car il n'est pas malfaisant aux hommes ni aux animaux vertébrés.

Je garantis l'Efficacité et l'Innocuité. N'acceptez que ce qui est dans des flacons et des emballages sur lesquels ma signature est apposée.

E. H. DOUCET

Toute autre chose est: Contre-Poison et par conséquent dangereuse.

GRANDS FLACONS, 50 cts. PETITS FLACONS, 30 cts. BOITES SOUFFLETS, appareil garni de poudre, 30 cts. INFLUFLATEURS, tout métal, garnis de poudre, 5 cts.

ENTREPOT GENERAL ET SEULE MAISON EN GROS AU CANADA, E. H. DOUCET, 485, RUE CRAIG, 485

COIN DE LA RUE LLE PERRAULT, (Vis-à-vis la rue St. Gabriel) MONTREAL. 6 juillet. jno-251

GRANDE BAISSE SUR LES COTONS.

Nouveau Magasin. J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un magasin au No. 3 Rue St. Laurent près de la Rue Craig à l'enseigne du pavillon français, où j'ai un assortiment bien choisi de Marchandises nouvelles; je voudrais attirer votre attention particulièrement sur le prix des cotons.

Coton Jaune valeur ls. vendu à 7 1/2. Do do la 3/4 do à 9 1/2. Do blanc do 11 do à 7 1/2. Do do do la 6/4 do à 11. Do do do la 5/4 do à 10.

Une grande réduction sur toute autre article en proportion. Venez voir vous-mêmes et vous serez satisfaits. Un tailleur et une modiste sont attachés à l'établissement.

24 avril 1865. SAMUEL CHAREST, an-192

M. Larue et Cie.

MARCHANDS-TAILLEURS RUE NOTRE-DAME (Voisins de la Pharmacie du Dr. Picault.)

MM. A. LARUE et Cie., ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux pratiques qu'ils viennent de recevoir directement des Marchés Français, Anglais et Américains les plus belles étoffes pour Surtouts, Pantalons, Vestes, etc., etc. Ils se chargeront comme par le passé de la confection de toute espèce d'habillemens.

Les premiers ouvriers tailleurs ont été engagés pour l'établissement et les soussignés font remarquer que les habillemens promis seront strictement livrés à heures dites.

A. LARUE et Cie., Rue Notre-Dame. 12 avril. 184

A VENDRE

A St. Eustache, une bonne terre de 60 arpents en superficie avec un joli bois. Deux maisons avec granges, écuries, etc., sont dessus construites. Conditions très faciles.

S'adresser à M. JEAN MARIE GOYETTE, 126 Rue Lagacochetière, 7 juillet, 1865. jno-240

Feuilleton

L'UNION NATIONALE LE CHASSEUR DES BOIS.

DEUXIEME PARTIE. CHAPITRE VII.

OU BARAJA TOMBE DE FIEVRE EN CHAUD MAIL.

Malheureusement, en tournant bride, Baraja se trouva en face de Diaz, qui sa descente du matin n'avait pas favorablement disposé pour lui.

"Lache!" cria Diaz en lui barrant le passage, vous ne fuirez pas deux fois en ma présence.

Au même instant, les Apaches entouraient les deux cavaliers, et ce fut malgré sa volonté que Baraja prit part à la lutte mortelle qu'il voulait éviter.

C'étaient les deux cavaliers dont les Mexicains combattant encore dans le camp avaient vu les héroïques efforts. Diaz avait arraché le casse-tête des mains d'un Indien et s'en servait avec un effrayant succès. C'est lui aussi qu'on a vu échapper à la fin à des ennemis trop nombreux pour qu'il pût espérer de les vaincre; le prisonnier dont des cris de triomphe avaient signalé la capture, le blanc attaché à l'arbre en attendant le supplice, c'était Baraja.

Etroitement garrotté contre le tronc épinoux d'un bois de for, et au milieu d'une espèce de ronde infernale qu'on dansait autour de lui, le meurtrier d'Orchoe voyait s'approcher l'heure de la terrible expiation que la Providence lui réservait.

Le malheureux, à qui les sinistres récits du vieux Benito revenaient en mémoire, comprit qu'il était tombé entre les mains d'ennemis plus impitoyables encore qu'il ne l'avait été lui-même envers le gazubino, et que toute merci, même une goutte d'eau pour apaiser sa soif au milieu des tortures, lui serait refusée.

Baraja, dans d'horribles angoisses, enviait le sort du compagnon qu'il avait si inhumainement sacrifié à son insatiable cupidité. Orchoe suspendu au-dessus de l'abîme, jetant des yeux égarés sur la corde qui se détendait en craquant à chacun des coups de couteau qui en tranchait un cordon, était aux yeux du malheureux sur un lit de roses en comparaison de lui-même. Il pensait en frémissant que sa propre fortune durerait autant d'heures que celle de sa victime avait duré de minutes.

Plongé dans une morne stupeur, il promenait ses yeux hagards et ternes sur les figures sauvages de ces bourreaux, qui s'occupaient avec une joie frénétique des apprêts de son supplice. A la clarté des charriots embrasés qui illuminaient la plaine, on pouvait le voir alléssé sous ses liens, qui seuls empêchaient ses jambes tremblantes de se dérober sous le poids de son corps.

Le bandit subissait la terrible conséquence de cette logique inexorable qui veut que, dans les choses d'ici-bas, du mal naisse inévitablement le mal, et que du bien procède toujours du bien.

Peut-être il y aurait moins de malfaitours parmi les hommes si, à la crainte des lois humaines auxquelles on espère toujours échapper, si à celle d'un châtiement dans un autre monde à une échéance lointaine et dont l'incertitude peut se riro, se joignait, comme complément de l'éducation religieuse, l'enseignement de cette loi du talion infligée par la Providence et que nul ne peut éluder. Combien de malheurs en effet dont la source paraît inexplicable viennent nous frapper et qui ne sont que des expiations! N'est-il pas dit: "Il te sera fait ce que tu auras fait à autrui."

En ce moment suprême, quo n'aurait pas donné Baraja pour avoir connaissance de la haine de l'Oiseau-Noir pour les trois chasseurs et de ses projets de vengeance contre eux? Le val d'Or tout entier ou lui eût pas paru trop pour payer cette connaissance. Indiquer leur retraite, c'eût été racheter sa vie.

De son côté, l'Oiseau-Noir, qui allait ordonner son supplice, était loin de soupçonner que le prisonnier aurait pu conduire ses guerriers vers ceux dont il avait perdu la traque.

Cependant, en attendant que le chef indien donnât à ses guerriers le signal de la fête, les ferremens des charriots rougis dans les foyers se convertissaient en instruments de torture. Ceux qui n'avaient pu s'en procurer aiguisaient des pieux ou préparaient leurs couteaux.

Après la victoire complète que les Indiens venaient de remporter, le supplice d'un prisonnier devait mettre le comble aux joies de la journée. Les paroles échappées la veille au vieux Benito résonnaient aux oreilles de Baraja comme une prophétie terrible: "Si le malheur voulait, lui avait-il dit, que vous tombassiez entre leurs mains, priez Dieu que les Apaches soient d'humeur joviale ce jour-là, et vous en serez quitte pour un supplice atroce, mais de moins fort court."

Or, le triste Baraja ne pouvait se dissimuler que les indiens étaient de voir d'une effroyable gaieté, pas plus qu'il ne parvenait à oublier que ce court supplice durait cinq ou six heures, quelquefois plus, mais jamais moins.

Un Indien à figure farouche s'avança le premier vers la victime et lui dit: "Les visages pâles sont bavards comme la perruche quand ils sont en grand nombre, et quand ils se trouvent attachés au poteau du

New Bedford, Mass., 24 nov. 1863. CHER MONSIEUR: - Depuis quelques années je souffrais d'effroyables crampes dans les membres, de froid aux pieds et aux mains, et mon système était dans le plus grand désordre. Tous les efforts de la médecine avaient été vains. Quelques amis de New-York m'engagèrent à faire usage de vos Amers des Plantations, dont ils s'étaient trouvés bien eux-mêmes. Je commençai à en prendre un petit verre à la fois après mon dîner. Me sentant revivre graduellement, je continuai, et au bout de quelques jours, imaginez ma surprise, les crampes m'avaient laissé complètement ainsi que ce froid qui me faisait souffrir; je pouvais dormir toute la nuit, chose qui ne m'était pas arrivée depuis des années. Aujourd'hui je suis aussi bien que le premier venu. Mon appétit et mes forces se sont grandement améliorés depuis que j'ai commencé à prendre des Amers des Plantations.

Respectueusement, JUDITH RUSSELL.

Si les dames connaissent ce que des milliers d'elles nous écrivent constamment, nous croyons certainement que la moitié de leurs faiblesses, de leur prostration et de leurs maladies disparaîtraient. James Marsh, 6er, du No. 159, 14e rue Ouest, New-York, dit: "qu'il a trois enfants, dont les deux premiers sont chétifs, son épouse ayant été incapable de les nourrir ou d'en prendre soin. Depuis deux ans elle prend des Amers des Plantations, et maintenant un autre enfant qu'elle a nourri et dont elle prend elle-même soin, et l'enfant et la mère sont tous deux forts, vigoureux et gais. Cet article est sans pareil pour les mères", etc.

Nous pourrions donner ici de pareils témoignages en assez grand nombre pour remplir un volume. Ils parlent par eux-mêmes. Les personnes ayant d'habitudes sédentaires et souffrantes de faiblesse, de lassitude, de palpitation de cœur, manque d'appétit, de malaise après les repas, affaiblissement de la foie, de constipation, des diabètes, etc. trouveront dans les amers un remède efficace et prompt.

Toutes les bouteilles pour l'exportation et vendues en dehors des États-Unis ont un capuchon en métal et une bande verte autour du goulot. Défilez-vous des bouteilles, qui ont été vidées plus remplies de nouveau. Toute personne prétendant vendre les Amers des Plantations en gros ou au gallon est un imposteur. Nous ne les vendons qu'en bouteilles.

Vendu par les principales maisons sur toute la surface du globe. P. H. DRAKE et Cie., New-York.

JOHN F. HENRY et Cie. Agents en gros pour les Canadas an-48

Demande de Société,

Un propriétaire de fonderie, ayant une expérience de plusieurs années dans ce branch, désirerait augmenter son commerce et s'adjoindre un associé qui aurait \$5000.

Des profits de 20 à 30 par cent peuvent être réalisés sans aucun risque.

Des garanties seront données au besoin. S'adresser par lettre à "Manufacture," bureau de l'Union Nationale

18 février 140

DETRUISEZ VOS PUNAISES PAR L'INSECTICIDE-VICAT, E. H. DOUCET, 485 RUE CRAIG.

supplie, ils sont muets comme les saumons des cascades. Le blanc osera-t-il chanter son chant de mort ?

GABRIEL FERRY.

(A continuer.)



L'UNION NATIONALE.

Montreal:

MARDI, 18 JUILLET 1865.

PREMIERE EDITION.

L'Angleterre et la Confédération.

Nous publions plus bas une dépêche de Lord Cardwell aux gouverneurs coloniaux au sujet de la Confédération.

Nous regrettons de voir que le résultat le plus tangible de la mission des délégués, ait été d'engager le gouvernement impérial à sortir des voies de la légalité constitutionnelle et des principes du self government, que le gouvernement impérial s'était tracées à lui-même et qu'il n'avait cessées de suivre depuis nombre d'années.

Mais il y a une autre considération pour laquelle le gouvernement de Sa Majesté croit de son devoir d'insister plus spécialement auprès de la législature de la Nouvelle-Ecosse. Considérant la détermination que ce pays a toujours montrée à l'égard de la défense des colonies qu'il regardait comme un sujet concernant le gouvernement impérial, les colonies doivent reconnaître le droit et même l'obligation qui incombent au gouvernement de la mère-patrie, d'insister avec empressement et une juste autorité sur les mesures qu'il croit être plus convenables de la part des colonies dans la vue de leur propre défense.

Je sais qu'un projet si nouveau et si important n'a pas été de suite accepté par la Nouvelle-Ecosse avec cette cordialité dont a fait preuve la législature du Canada ; mais le gouvernement de Sa Majesté croit qu'après un examen plus attentif du sujet dans toute son étendue, les provinces maritimes comprendront les grands avantages que, dans l'opinion du gouvernement de Sa Majesté, l'union projetée doit offrir sur chacune d'elles.

La base sur laquelle Lord Cardwell établit sa prétention de nous imposer ainsi les volontés du gouvernement impérial, n'est pas même spécieuse. Il subordonne tous nos droits, toutes nos libertés, au droit et à la liberté que l'Angleterre s'est réservée de pourvoir à la défense du pays. D'après sa prétention, si l'Angleterre trouvait bon pour notre défense militaire, de nous ôter toutes nos libertés, depuis la plus petite jusqu'à la plus grande ; si elle jugeait à propos de nous mettre tous aux fers pour mieux défendre notre indépendance et notre glorieux titre de sujet anglais, elle le ferait, elle le ferait sans sourcilier, confiante qu'elle en a le droit et que c'est même son devoir !

Les habitants des provinces d'en bas ont prouvé qu'ils n'étaient pas de simples instruments, comme les membres de notre législature, entre les mains des partis ; que les coteries n'auraient pas rongé leur âme et noyé leur cœur dans la convoitise et le lucre, et nous n'avons aucun doute qu'en réponse aux prétentions intolérables du ministre des colonies, ils répondront que l'Angleterre a promis de maintenir sa puissance sans entraver le jeu du self government ; qu'au reste la prétention de lord Cardwell pêche par sa base, car la conséquence même qu'il en tire la détruit, puisque d'un côté, il dit : j'ai besoin que vous renoncez au droit de vous gouverner vous-mêmes pour vous défendre, et qu'il ajoute ensuite : quand vous aurez renoncé à vos libertés je me considérerai déchargé de son de votre défense et vous vous défendrez seuls !

La coopération impériale qui n'inspirait aucune crainte, il y a 20 ans, aux colonies de l'Amérique du Nord, n'excite aujourd'hui qu'un sourire de pitié, en l'an de grâce 1865. Les provinces de l'Amérique du Nord accepteraient peut-être une convention ou traité d'alliance offensive et défensive qui établirait le contingent militaire de chaque province, et le quantum de leurs contributions pécuniaires respectives ; au pis-aller, elles accepteraient peut-être même une confédération juste, équitable, autant qu'elle peut l'être sous des circonstances qui sont, en tout état de cause, défavorables au Bas-Canada, lequel ne peut trouver de garanties relatives que dans l'extension considérable des pouvoirs qui seraient accordés à l'autorité locale ; mais jamais ces provinces ne consentiront à adopter un système odieux de confédération, en échange du fardeau entier de la défense militaire.

N'aurions-nous pas raison de dire, au début de l'agitation anti-fédérale, que la Confédération, au lieu de resserrer les liens entre la colonie et la mère patrie et d'augmenter les obligations de celle-ci, aurait l'effet de nous imposer toutes les obligations qui incombent aujourd'hui à l'Angleterre. L'Angleterre elle-même déclare aujourd'hui que dans la confédération nous serons laissés à nous-mêmes et que nous devrons nous défendre seuls !

La dépêche de lord Cardwell, que nous publions dans cette édition, est un des documents les plus importants de l'histoire contemporaine et indique plus la pensée du gouvernement impérial, que celle du peuple anglais, qui se joindra à nous pour condamner une rodomontade aussi contraire à l'esprit et au fair play de la constitution anglaise.

MÉDICIN LANCROT.

Doning Street, 24 juin 1865

Monsieur, J'ai l'honneur de vous transmettre la copie d'une correspondance entre le vicomte Monck et moi-même sur les affaires

de l'Amérique Britannique du Nord, qui ont dernièrement fait le sujet de conférences entre le gouvernement de Sa Majesté et une députation du gouvernement canadien.

Cette correspondance ayant été présentée aux deux chambres du Parlement impérial, par l'ordre de Sa Majesté, je dois vous instruire de la communiquer ainsi à la Législature de la Nouvelle-Ecosse à sa prochaine assemblée.

En même temps vous exprimerez l'opinion forte et réfléchie du gouvernement de Sa Majesté qu'il est à désirer que toutes les colonies de l'Amérique Britannique du Nord s'unissent en un seul gouvernement.

Dans l'étendue du territoire du Canada, et dans l'esprit d'entreprise commerciale et maritime des provinces d'en bas, le gouvernement de Sa Majesté voit des éléments de pouvoir qui demandent seulement à être combinés pour assurer à la province qui les possédera tous, une place parmi les nations les plus considérables de l'univers. Dans l'esprit de loyauté à la Couronne anglaise, d'attachement aux relations avec l'Angleterre, et d'amour pour les institutions britanniques qui animent également toutes les Provinces, le gouvernement de Sa Majesté reconnaît l'obligation que tout soit combiné de manière à ne former qu'un seul gouvernement.

Une telle union paraît au gouvernement de Sa Majesté se recommander d'elle-même aux Provinces, tant sous le rapport moral que sous le rapport matériel, comme donnant une idée bien fondée de l'amélioration de l'administration et de l'augmentation de la prospérité.

Mais il y a une autre considération pour laquelle le gouvernement de Sa Majesté croit de son devoir d'insister plus spécialement auprès de la législature de la Nouvelle-Ecosse. Considérant la détermination que ce pays a toujours montrée à l'égard de la défense des colonies qu'il regardait comme un sujet concernant le gouvernement impérial, les colonies doivent reconnaître le droit et même l'obligation qui incombent au gouvernement de la mère-patrie, d'insister avec empressement et une juste autorité sur les mesures qu'il croit être plus convenables de la part des colonies dans la vue de leur propre défense.

Je sais qu'un projet si nouveau et si important n'a pas été de suite accepté par la Nouvelle-Ecosse avec cette cordialité dont a fait preuve la législature du Canada ; mais le gouvernement de Sa Majesté croit qu'après un examen plus attentif du sujet dans toute son étendue, les provinces maritimes comprendront les grands avantages que, dans l'opinion du gouvernement de Sa Majesté, l'union projetée doit offrir sur chacune d'elles.

J'ai, etc., Signé : EDWARD CARDWELL, Lieutenant-gouverneur, Sir Richard Graves Macdonell, C. B.

—La circulation de l'Union Nationale, hier, a été de 5,589.

TELEGRAPHIE GENERALE

La session du Corps Législatif est prorogée. La Patrie dit que l'Angleterre et la France en sont venues à une entente sur les principales questions qui peuvent résulter de l'état actuel des affaires.

On rapporte que le Comte Berolde sera le nouveau ministre d'Etat en Autriche. M. Bigelow le ministre américain à Paris, a donné le 4 une fête où il y a eu beaucoup de monde.

Le parlement anglais a été prorogé le 6 et la dissolution a eu lieu immédiatement. Le discours de la reine a été délivré par commission. Elle se réjouit de la fin de la guerre civile américaine. Elle regrette que la confédération n'ait pas été adoptée.

Elle exprime sa reconnaissance aux provinces pour leurs assurances de loyauté. Somerville, N. J. 11. — Une tempête épouvantable vient de causer ici la plus terrible inondation que nous ayons vue depuis 1811. Le long du Karitan, des champs entiers sont couverts d'eau. Dommages énormes.

DEPECES DE MINUIT.

ARRIVEE DU NORTH AMERICAN.

Pointe-aux-Pères, 17. — Le North American de Liverpool, le 6, est arrivé.

Dans la Chambre des Lords, le lord Chancelier a fait un beau discours d'adieu en annonçant sa résignation. Il dit qu'il y avait longtemps qu'il voulait résigner à cause des fausses accusations qu'on portait contre lui, mais que Palmerston et ses collègues l'ont empêché. Quant au vote des communes il s'y soumet et l'espère qu'on entendra pour lui des sentiments plus favorables. L'adresse fut écoutée avec respect et sympathie par la chambre.

Le Daily News pense que lord Cranworth lui succédera. A la fête de M. Bigelow, le 4, à Paris, on n'a admis que des américains, sauf le corps diplomatique, et MM. Chasseloup et de Lavalette, qui sont mariés à des américaines.

Les journaux de Madrid annoncent que l'Espagne va bientôt reconnaître le royaume d'Italie.

En Russie des réductions dans le budget de la guerre et de la marine ont été approuvées par les deux chambres. A Calcutta, les marchandises manufacturées ont monté de 15 pour cent.

Philadelphie, 17. — Une inondation de la rivière Schuylkill a causé beaucoup de dommages.

New-york, 17. — Monto Christo et Plauba Plata ont été évacués par les espagnols, à St. Domingue.

COMMERCES.

Montreal, 18 juillet.

Ce matin le temps est encore sombre et à la pluie.

Recettes des produits pour la journée d'hier : Alcool par chemin de fer. 75 qts do par canal. 48-128 do Fleur par chemin de fer. 702 do do par canal. 3561-4257 do do 400 sacs

Tab es par chemin de fer. 15 bouc. do par canal. 10-25 do Beurre par chemin de fer. 177 tin Fromage par canal. 4-9 bts Ouir par chemin de fer. 17 roul

Derniers avis de l'ouest : Milwaukee, 15 juillet.—Blé \$1.13 ; \$1.14 f.o.b., ferme ; recettes 38,000 minots. Fleur \$5.50, ferme. Fret de grains à Kingston 13c ; pas de vaisseau. Chicago, 15 juillet.—Blé \$1.13 à \$1.14 f.o.b., tranquille ; recettes 21,000 minots. Mais 66c dans les magasins, tranquille.

PORT DE MONTREAL-ARRIVAGES.

SS St Patrick, Frocks, Glasgow, H & A Allan-DEPART.

Barque Eliza, Norman, Jersey Harbour, Terre-Neuve, R Simms & Co, cargaison générale. Gaiette Marie, Vigilant, Bélanger, Halifax, Mitchell, K & Co, fleur et empois. Gaiette Coalition, Lachance, Halifax, Gillespie, M & Co, fleur.

COTE DU MARCHÉ VIGER

(Revue et corrigée expressément pour L'UNION NATIONALE, par M. ROSILLARD, clerc du marché.)

Montreal, 18 juillet 1865.

BETES A CORNES. — Peu, très qualifié, \$7.00 à 8.00 ; 2de et 3ème qualité, \$4.00 à \$6.00. Vaches à lait, ordinaire beaucoup, 15.00 à 25.00. Vaches à lait, extra \$30 à 40. MOUTONS.—Peu ; première qualité 5.00 à 6.00 pour 2e de \$3 à \$4. Agneaux.—Beaucoup ; le qualité 2.50 à 3.00 ; 2de qualité 1.50 à 2.00. VEAUX.—4.00 à 6.00 pour 1ère qualité ; 1.50 à 3.00 pour 2e de peu. COCHONS.—1ère qualité 7 à \$9.—2de \$4 à \$6.

PRIX DU BOIS DE CORDE

Montreal, 18 juillet 1865.

Bois du Haut-Canada Erable 4 pds. 6 25 à 0 00 Do 3 à 3 1/2 pds. 5 75 à 0 00 Merlier. 4 75 à 0 00 Hêtre. 4 25 à 0 00 Epinette. 3 60 à 0 00

MARCHÉ A FOIN.

Foin. 5 00 à 8 00 Paille. 2 50 à 4 50

Rapport Quotidien du Marché Montréal.

MONTREAL, 18 juillet 1865.

D. R. Stodart, Agent et Courtier, —vente et achat de propriétés etc. No 48 Grande rue St. Jacques

LISTE DES FONDS ET ACTIONS DE MONTREAL

Table with columns: Bourses, Montant des actions, Dividendes des derniers 6 mois, Prix à la fermeture. Includes entries for Montreal, Amérique B. N., Commercial, City, Haut-Canada, Banque du Peuple, Molson, Ontario, Toronto, Québec, Nationale, Gore, Jacques Cartier, International, Des Marchands.

CHEMIN DE FER

Table with columns: G. T. du Canada, Atlantique et S. L., G. W. du Canada, Champlain et S. L., Du préférentiel.

MINES.

Table with columns: Cie. de Montreal, Comp. des mines du Canada, Cuivre de la Baie d'Huron, Cuivre et argent du lac Huron, Québec et Lac Supérieur.

DIVERS.

Table with columns: Comp. de Télégraphie de Montreal, Comp. du Gaz de Montreal, Chemin de fer de la Cité, Comp. Riehellou, Comp. Gas Québec, Du Toronto, Société de bûches permanente du Canada.

BONS.

Table with columns: Gouvernement 5 par cent, Gouvernement 6 par cent, Acqueduc de Montreal 6 par cent, Bons de la Cité de Montreal, Bons du Havre de Montreal, Chemin de F. du Champlain, Havre de Québec, Do, Cité de Toronto, Chemin de Fer du Nord.

D. R. STODART.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 juillet

Fleur.—Regu 12,657 ; marché 5 cts meilleur ; ventes 8,500 qts, 6.70 à 6.16 pour sup. des Etats-Unis ; 6.70 à 6.80 pour extra do ; 6.85 à 6.90 pour choisie do ; 6.75 à 6.16 pour superfine de l'ouest ; 6.80 à 6.95 pour commune à moyenne extra ; 6.90 à 7.05 pour commune à bonne marque d'exportation extra, corales fonds de l'Ohio. Fleur canadienne 5 cents meilleure ; ventes 350 quarts ; 6.75 à 6.95 pour commune et 7.00 à 8.15 pour bonne à choisie. Fleur de seigle lourd. Blé.—rec. 16,150 mts ; marché 1 à 2 cts meilleur ; ventes 7200, 1.70 pour ambre Michigan ; 7,000 mts Milwaukee Club à 1.42 et 7,000 mts Chicago du printemps à 1.41. Seigle tranquille. Orge lourd. Maïs.—rec. 45,693 mts ; marché 1 à 2 cts meilleur ; ventes 32,000 mts, maïs de 70 à 81 cts, pour non sain, et 82 à 83 cts pour sain mûr de l'ouest. Avoine tranquille 62 à 60 cts pour de l'ouest. Lard en hausse ; ventes 1000 qts ; 28.87 à 29.50 pour nouveau mes ; 27.00 à 27.50 pour de '63 et '64 ; 19.75 à 20.00 pour prime. Bouef lourd.

Boutique de Barbier à vendre ou à louer.

La boutique de Barbier sur la Place d'Armes à côté de l'Hôtel Cosmopolitain, avec ses ameublements complets. Pour renseignements s'adresser sur les lieux.

18 juillet.

SECONDE EDITION.

TELEGRAPHIE GENERALE

DEPECES DE "L'UNION NATIONALE."

(Par la ligne de Montréal.)

New-York, 18.—Les familles de Jeff. Davis et Clay ont retenu des avocats éminents vers le milieu de mai pour les défendre à leur procès.

Les demandes de pardon pleuvent sur le Président.

On dit que le gén. Almont est à New-York incognito, en route pour l'Autriche et la Belgique, auxquelles il va demander des secours pour Maximilien, et qu'il désire avoir une entrevue avec le Président Johnson.

A nos amis.

Plusieurs amis nous ont fait l'honneur de nous rendre visite depuis deux ou trois jours, pour bien connaître la position que nous prenons.

Le résultat de ces entrevues nous fait inviter tous ceux qui désireraient nous communiquer leurs impressions et recevoir d'amples explications, à nous honorer de leur visite.

Le dernier mot.

Le Pays clot la discussion ce matin par un petit article où il avoue tout simplement que la preuve de nos avancés a été complète.

Qui ne dit mot consent : C'est un axiome d'une justesse certaine dans toute discussion sérieuse, surtout lorsque le silence de l'adversaire porte sur le point capital.

Or quel était le point capital de notre argumentation ? C'était celui où nous disions que le Pays partageait les mêmes opinions que celles qui ont été exprimées dans le Manifeste. Tous les autres arguments, telles que l'impression et la publication du Manifeste, nous en avions fait la concession et nous avons dit : « cela ne prouve rien. Mais le fait que le Manifeste est dans le Pays ou que le Pays est dans le Manifeste prouve tout. »

En ne montrant pas que nous n'avons pas prouvé que les idées du Manifeste étaient celles exprimées par le Pays depuis quinze jours, on a par là même admis la vérité de notre assertion.

Maintenant cette discussion est probablement close. Le Pays parle avec mépris de notre influence. Elle peut n'être pas forte, mais elle l'est assez pour le faire changer de ton, le ramener à de meilleurs sentiments et le rendre inoffensif, sinon utile, à l'opposition nationale française. Bientôt il aura racheté par une conduite prudente, nationale et orthodoxe, les écrits qui ont imprudemment compromis l'avenir de l'opposition nationale française.

Soyez dignes de nos pères, qui marchaient à la conquête des destinées du Canada français sous les étendards réunis de la patrie et de la religion et qui se croyaient pas que le progrès matériel du pays était incompatible avec la conservation de la foi et de la nationalité de ses habitants : soyez véritablement patriotes enfin, et nous serons contents d'embrasser le pas derrière vous ; si votre orgueil déplacé vous empêche seul de nous suivre.

Soyez franchement en religion et en nationalité ce que vous êtes depuis dix ans, et vous n'aurez à craindre de nous que les compliments dont pourraient s'offrir les faux amis qui vous ont poussé à ces extrêmes. Nous voulons l'Union de tous les Canadiens-français, comme les membres d'une même famille : montrez-vous véritablement canadiens-français, et vous ne pourrez faire autrement que d'entrer dans cette Union.

Ne sacrifiez pas la prospérité matérielle de votre pays pour faire triompher des doctrines qui ont fait le malheur des peuples qui les ont adoptées, par les excès qu'elles portaient dans leur flanc, dans leur essence même. Abandonnez un sentiment où la défaite est pernicieuse, où la victoire est désolante et occupez-vous d'améliorer la condition matérielle, éducative et morale du peuple dans le sens catholique ; augmentez la somme de biens de toutes sortes que nous avons le bonheur de posséder, combattez avec ardeur les adversaires de toutes ces doctrines : vous partagerez avec nous la popularité que vous nous avez reproché si amèrement et qui nous donne beaucoup plus de lecteurs que de bénéfices, beaucoup plus de fatigue que de satisfaction matérielle, beaucoup plus de satisfaction morale enfin que de bien-être matériel.

Mais sachez en même temps que si vous entravez notre œuvre, nous ne vous marcherons pas notre vive opposition et qu'aucun de vos écrits n'échappera à notre critique. Sachez que si vous ne vous rendez pas dignes des immenses sacrifices que nous venons de nous imposer, nous périrons avec notre œuvre plutôt que de vous en laisser recueillir les fruits. Soyez du côté de vos compatriotes, vous serez des nôtres ; soyez contre eux, insultez, méprisez-les, détruisez chez eux le sentiment national et religieux — et vous aurez en nous votre plus mortel ennemi.

Suivez les bons esprits qui se trouvent dans votre cercle, au lieu de vous laisser contrôler par l'étourderie, et certes vous pourrez vous flatter d'avoir toutes nos sympathies. Si nous avons eu la force de ne chercher nos triomphes que dans la réprobation des doctrines de nos adversaires, notre victoire serait sans tache.

L'orgueil dont nous avons un dossier suffisant, quoique moins forte que celle de notre confrère du Pays, ne nous a pas permis de laisser à nos amis la triste satisfaction du triomphe méprisable des personnalités. Encore une fois nous regrettons d'avoir suivi nos adversaires sur ce terrain où nous les avons laissés sanglants et tout perclus de blessures et de plaies profondes. Une fois pour toutes nous avons voulu faire justice de ceux qui, connaissant leurs vices, ne devraient pas nous chercher noise sur le terrain des personnalités. Ce qui nous console, c'est que nous ne sommes pas sorti du vrai ! Or la vérité prime tout !

Nous publions dans une autre colonne une correspondance qui donne l'opinion du clergé sur ce dernier événement de la polémique

SECONDE EDITION.

TELEGRAPHIE GENERALE

DEPECES DE "L'UNION NATIONALE."

(Par la ligne de Montréal.)

New-York, 18.—Les familles de Jeff. Davis et Clay ont retenu des avocats éminents vers le milieu de mai pour les défendre à leur procès.

Les demandes de pardon pleuvent sur le Président.

On dit que le gén. Almont est à New-York incognito, en route pour l'Autriche et la Belgique, auxquelles il va demander des secours pour Maximilien, et qu'il désire avoir une entrevue avec le Président Johnson.

A nos amis.

Plusieurs amis nous ont fait l'honneur de nous rendre visite depuis deux ou trois jours, pour bien connaître la position que nous prenons.

Le résultat de ces entrevues nous fait inviter tous ceux qui désireraient nous communiquer leurs impressions et recevoir d'amples explications, à nous honorer de leur visite.

Le dernier mot.

Le Pays clot la discussion ce matin par un petit article où il avoue tout simplement que la preuve de nos avancés a été complète.

Qui ne dit mot consent : C'est un axiome d'une justesse certaine dans toute discussion sérieuse, surtout lorsque le silence de l'adversaire porte sur le point capital.

Or quel était le point capital de notre argumentation ? C'était celui où nous disions que le Pays partageait les mêmes opinions que celles qui ont été exprimées dans le Manifeste. Tous les autres arguments, telles que l'impression et la publication du Manifeste, nous en avions fait la concession et nous avons dit : « cela ne prouve rien. Mais le fait que le Manifeste est dans le Pays ou que le Pays est dans le Manifeste prouve tout. »

En ne montrant pas que nous n'avons pas prouvé que les idées du Manifeste étaient celles exprimées par le Pays depuis quinze jours, on a par là même admis la vérité de notre assertion.

Maintenant cette discussion est probablement close. Le Pays parle avec mépris de notre influence. Elle peut n'être pas forte, mais elle l'est assez pour le faire changer de ton, le ramener à de meilleurs sentiments et le rendre inoffensif, sinon utile, à l'opposition nationale française. Bientôt il aura racheté par une conduite prudente, nationale et orthodoxe, les écrits qui ont imprudemment compromis l'avenir de l'opposition nationale française.

Soyez dignes de nos pères, qui marchaient à la conquête des destinées du Canada français sous les étendards réunis de la patrie et de la religion et qui se croyaient pas que le progrès matériel du pays était incompatible avec la conservation de la foi et de la nationalité de ses habitants : soyez véritablement patriotes enfin, et nous serons contents d'embrasser le pas derrière vous ; si votre orgueil déplacé vous empêche seul de nous suivre.

Soyez franchement en religion et en nationalité ce que vous êtes depuis dix ans, et vous n'aurez à craindre de nous que les compliments dont pourraient s'offrir les faux amis qui vous ont poussé à ces extrêmes. Nous voulons l'Union de tous les Canadiens-français, comme les membres d'une même famille : montrez-vous véritablement canadiens-français, et vous ne pourrez faire autrement que d'entrer dans cette Union.

Ne sacrifiez pas la prospérité matérielle de votre pays pour faire triompher des doctrines qui ont fait le malheur des peuples qui les ont adoptées, par les excès qu'elles portaient dans leur flanc, dans leur essence même. Abandonnez un sentiment où la défaite est pernicieuse, où la victoire est désolante et occupez-vous d'améliorer la condition matérielle, éducative et morale du peuple dans le sens catholique ; augmentez la somme de biens de toutes sortes que nous avons le bonheur de posséder, combattez avec ardeur les adversaires de toutes ces doctrines : vous partagerez avec nous la popularité que vous nous avez reproché si amèrement et qui nous donne beaucoup plus de lecteurs que de bénéfices, beaucoup plus de fatigue que de satisfaction matérielle, beaucoup plus de satisfaction morale enfin que de bien-être matériel.

Mais sachez en même temps que si vous entravez notre œuvre, nous ne vous marcherons pas notre vive opposition et qu'aucun de vos écrits n'échappera à notre critique. Sachez que si vous ne vous rendez pas dignes des immenses sacrifices que nous venons de nous imposer, nous périrons avec notre œuvre plutôt que de vous en laisser recueillir les fruits. Soyez du côté de vos compatriotes, vous serez des nôtres ; soyez contre eux, insultez, méprisez-les, détruisez chez eux le sentiment national et religieux — et vous aurez en nous votre plus mortel ennemi.

Suivez les bons esprits qui se trouvent dans votre cercle, au lieu de vous laisser contrôler par l'étourderie, et certes vous pourrez vous flatter d'avoir toutes nos sympathies. Si nous avons eu la force de ne chercher nos triomphes que dans la réprobation des doctrines de nos adversaires, notre victoire serait sans tache.

L'orgueil dont nous avons un dossier suffisant, quoique moins forte que celle de notre confrère du Pays, ne nous a pas permis de laisser à nos amis la triste satisfaction du triomphe méprisable des personnalités. Encore une fois nous regrettons d'avoir suivi nos adversaires sur ce terrain où nous les avons laissés sanglants et tout perclus de blessures et de plaies profondes. Une fois pour toutes nous avons voulu faire justice de ceux qui, connaissant leurs vices, ne devraient pas nous chercher noise sur le terrain des personnalités. Ce qui nous console, c'est que nous ne sommes pas sorti du vrai ! Or la vérité prime tout !

Nous publions dans une autre colonne une correspondance qui donne l'opinion du clergé sur ce dernier événement de la polémique

—Le Fire Fly a été vendu à l'encan lundi. M. McNaughton l'a acheté, au nom de la compagnie du Richelieu, pour \$1,550.

—Un nommé J. McCauley a été arrêté sous accusation d'avoir voulu enrôler un soldat du 25e régiment pour l'armée du Mexique.

—Le nombre des enterrements la semaine dernière a été de 116, dont 20 au cimetière protestant et 96 au cimetière catholique.

PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE MONTREAL. Cour Supérieure POUR LE DISTRICT DE MONTREAL. [No 461.] LA BANQUE ONTARIO, Demande en

Dame JANE YOUNG et AL, Défendresses. Il sera vendu par encan public, jeudi le 27 juillet, à dix h. a.m., au domicile de dame Jane Young, une des défendresses, 927, rue Ste. Catherine, ses biens et effets, consistant en meubles de ménage. Conditions, argent comptant. 18 juillet. M. DEMPSEY, H du S.

CE QUI SUIT a paru dans notre troisième édition d'hier.

TELEGRAPHIE GENERALE. BULLETIN FINANCIER.

Montréal, 17.—L'or fermé samedi soir à 142 1/2 et ouvert ce matin au même taux. Change sterling pour or 9 à 9 1/8 prime. Change sur N.-Y. et greenbacks—acheteurs 30 1/4 à 30 3/4 ; vendeurs 29 1/4 à 31. Argent—acheteurs 4 3/8 à 4 1/2 ; vendeurs 3 3/4 à 4 1/8, marché animé. Les courtiers ne sont pas disposés à acheter pour le présent.

New-York, 17. — Le City of Washington, de Liverpool le 5, est arrivé. Dans la Chambre des Lords Russell a présenté la correspondance d'Amérique relative à la fin de la guerre.

Le "Lafayette" de New-York est arrivé à Brest, avec 45 passagers du William, qui se rendait d'Anvers à New-York, qu'il a recueillis. Le sort des autres est inconnu.

Dans son discours de clôture, la Reine dit qu'elle regrette que le projet de confédération de l'Amérique britannique n'ait pas réussi. Elle croit qu'elle eût donné aux provinces une grande force et qu'elle eût conduit à beaucoup de progrès. Consolidés 90 1/2 à 90 3/4.

La dernière session a été courte. Sans nécessité un vote de crédit a été demandé et voté à l'unanimité. On a dit aux représentants du peuple : "Soyez dociles et pour vous récompenser, on vous accordera deux courtes sessions dans la même année, ce qui vous fera \$1,200, plus vos frais de voyage ; l'échange vous donnera \$3 pour cent. Il ne faut pas refuser un aussi bon marché. Plusieurs ministres, trois ou quatre semaines après la clôture de la session, partiront pour Londres, il eût suffi de huit jours pour voter régulièrement les subsides. Mais qu'importe que nos instituteurs ne soient point payés ; qu'ils soient dans la nécessité de se livrer aux usuriers pour avoir du pain ; qu'importe que l'on néglige les intérêts généraux de la province pour le plaisir et le profit de la coalition ; il ne faut rien dire, la majorité parlementaire le désire, le veut, c'est elle qui gouverne.

Dans le Bas-Canada le parti modéré et indépendant n'a pas d'organe dans le district de Québec. Les grands hommes qui ont fait le chemin de fer du Nord, qui sont



AUX CIMETIERES.

Les omnibus Villeneuve de la ligne du Mile End se rendent maintenant au Cimetiere Anglais...

A LA COMPAGNIE FRANCAISE

JULES BELIN IMPORTATEUR DE Vins, Liqueurs, Cigares, etc.

M. Belin a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus...

TABACS.

10 a la lb. DEVAULT ET PRINCE DE GALLES. 1 1/2 lb. ARMES ROYALES EN DOUANE OU DROITS PAYES.

Le Vapeur ST. LAMBERT CAPT. NADEAU, FERA SES VOYAGES ENTRE MONTREAL ET ST. LAMBERT

Table with 2 columns: Destination (L'Assommoir, L'Assommoir, etc.) and Time (6:00 A.M., 7:30, etc.)

En outre des voyages ci-dessus, le Vapeur ST. LAMBERT fera les MARDIS et VENDREDIS un voyage extra...

GEORGE YON, F. BLANCHET et PLOMBIER, COIN DES RUES St. Laurent et Ste. Catherine, No. 241.

M. GEORGE YON, tout en remerciant ses amis et le public en général pour l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent...

Glacieres et Refrigerants, De toutes grandeurs, Coffres ou Glacieres, de toutes grandeurs...

Et toutes sortes d'ouvrages en Cuivre ou en fer-blanc. On n'emploie dans cet établissement que des ouvriers de première classe...

QUI VEUT DE L'ARGENT?

TOUS LES CULTIVATEURS ET AUTRES personnes de la campagne qui désirent FAIRE FORTUNE n'ont qu'à chercher des COQUILLES...

DES PERLES! DES PERLES PRECIEUSES se trouvent aussi en grande quantité sur le lit et les rives des cours d'eau...

MANUFACTURE DE Soda Water, Biere de Gingembre, CIDRE ET SIROPS, 97, RUE CAMPEAU 97, Montreal.

Les soulagés ont le plaisir d'annoncer à leurs amis qu'ils sont prêts à fournir à leurs pratiques et au public en général...

BUREAU

COMPAGNIE D'ASSURANCE COLOMBIENNE POUR LA MARINE

Capital comptant \$3,500,000

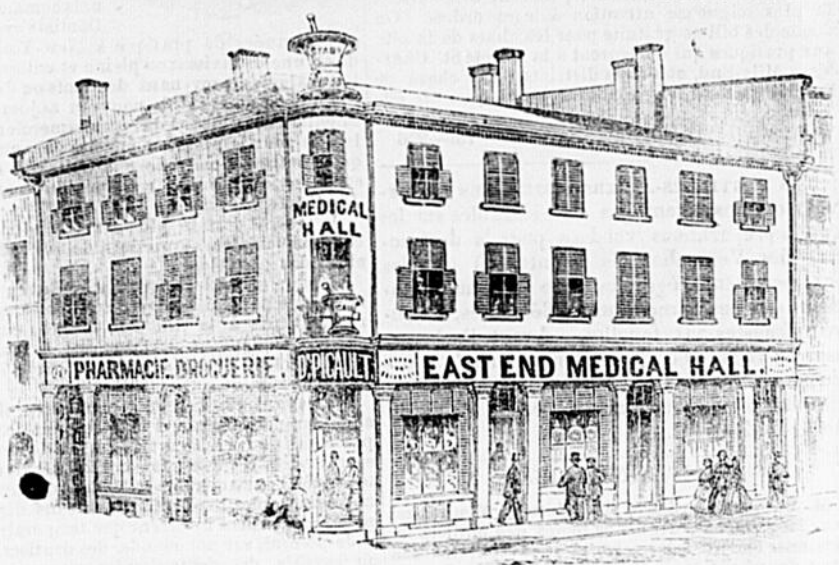
De l'Etat de la septieme année Fiscale finissant au 31 décembre 1864.

Table with 2 columns: Description (Montant total de l'actif, Surplus des Primes, etc.) and Amount (\$7,438,572.78, etc.)

Les personnes assurées à cette compagnie auront la faculté (ce qui devra être mentionné au temps de l'application par l'assurance) de recevoir au lieu de coupons, à la fin de chaque année...

24 avril. W. D. B. JONES, RUE ST. NICHOLAS, cm-192

PHARMACIE DE DR. PICAULT



Coin des rues Notre-Dame et Bonsecours, Montreal

On trouve à la Pharmacie ci-dessus, toutes espèces de remèdes, Produits Chimiques, Parfums, Actifs et non Actifs, Médicines françaises...

MUSIQUE! MUSIQUE!!

MELBA, M. D. LEBEL, DES PRIX TRÈS-MODÉRÉS. Pour les conditions s'adresser au No. 145, Rue St. Paul.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864.

Dans l'affaire de JOHN McDONALD, personnellement, et le dit JOHN McDONALD et ALEXANDRE McDONALD, comme Charpentiers, Insolubles.

A VENDRE

Une MAISON en bois à deux étages contenant quatre logements, bâtie sur un terrain de 40 pieds de front sur 72 de profondeur...

DERNIEREMENT RECUS

Large Ceintures et Boucles de toutes descriptions, pour Dames. A vendre en gros par ASCHER et Cie., 42, Rue St. Sulpice.

C. PATTENAUDE MARCHAND-TAILLEUR, No. 290 Rue Notre-Dame

Vient de recevoir un choix varié d'étoffes pour habillements de printemps, telles que Tweeds Ecossais et Anglais, Draps Français et Anglais, etc., etc.

ADRESSES

J. O. BUREAU, NOTAIRE, No. 65, Petite rue St. Jacques, MONTREAL.

DR. E. MATHIEU, DENTISTE, No. 192, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

F. QUENETTE, AVOCAT, No. 49 PETITE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

HOTEL St. LOUIS, 64 Rue St. Gabriel 64 MONTREAL.

M. MAGLOIRE LONGPRE a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64.

AVIS MESSIEURS

BELANGER ET BESJARDINS AVOCATS TIENNENT LEUR BUREAU DU JOUR Au No. 19 Cote St. Lambert

CHAS. MARCOTTE, ARCHITECTE DIPLOME, No. 2, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL.

J. WARREN, IMPORTATEUR ET FABRICANT DE Cigares, tabacs et tabacs en poudre, PIPES ET ARTICLES DE FANTAISIE

LABELLE & LABELLE AVOCATS No. 28, PETITE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

HEMLBOLD

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU DE HELMBOLD, EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU DE HELMBOLD, COMPOSE, FORTEMENT CONCENTRE, REMEDE SPECIFIQUE, REMEDE SPECIFIQUE

La non-tention ou incontinence d'Urine, Irritation, Inflammation ou Ulcération de la Vessie et des Rognons, Maladie de la Glande Prostate, la Gravelle, Sédiment Calcaire dans la Vessie.

EXTRAIT DE BUCHU de HELMBOLD, EXTRAIT DE BUCHU de HELMBOLD, Pour la Faiblesse causée par la Dissipation, accompagnée des Symptômes suivants: Perte de la Mémoire, Respiration Difficile, Faiblesse des Nerfs, etc.

EXTRAIT DE BUCHU DE HELMBOLD, Est sans danger, et agréable au goût et à l'odorat et est plus fortifiant qu'aucune autre préparation de FER OU D'ECORCE.

Fortement concentré de Helmbold, Extrait Fluide de Salsepareille

Pour purifier le sang et faire disparaître toutes les maladies causées par les excès et les imprudences de la vie, maladies constitutionnelles chroniques causées par l'usage impur du sang...

Et il embellit le Teint, BEAUCOUP

DE MALADIES LES PLUS AFFREUSES qui affligent l'espèce humaine sont causées par les impuretés accumulées dans le sang.

SALSEPAREILLE DE HELMBOLD, Il purifie et renouvelle le sang, donne la vigueur de la santé au système et purge des humeurs qui causent les maladies.

DE L'HONORABLE JACOB BROOM, Philadelphie, 7 oct. 1864.

MM. Jones et Evans - Messieurs - J'ai été dernièrement sous l'influence des effets désastreux d'une indigestion accompagnée de la prostration du système nerveux.

DE JULIUS LEE, Ecr. de la maison Lee et Walker, les plus grands éditeurs de musique de l'Etat-Uni, No. 722, Rue Chestnut, Philadelphie.

DU DISPENSARIUM DES ETATS-UNIS, Voir les ouvrages de Professeur DEWEES sur la pratique de la Physique.

EXTRAIT DE BUCHU, \$1 la bouteille, ou 6 bout. \$5 " Salsepareille do do do do Livrés à toute adresse, emballés avec soin.

HEMBOLD, Drogiste et Chimiste, Drogiste et Chimiste, 694 BROADWAY, N. Y., OU 694 BROADWAY, N. Y., OU DEPOT MEDICAL DE HELMBOLD.

Médecins au bureau de consultation depuis 7 heures A.M. jusqu'à 8 heures P.M.

DEFIENS-VOUS de la Contrefaçon et des Marchands sans principes qui essaient de vendre leurs propres préparations sur la réputation obtenue par celle de HELMBOLD.

Véritable Extrait de Buchu de HELMBOLD, Véritable Extrait de Buchu de HELMBOLD, Véritable Extrait de Buchu de HELMBOLD

Demandez pour les préparations de HELMBOLD, Coupez l'annonce et envoyez les acheter et prenez garde qu'il n'y ait pas d'imitation.

LA DYSPESIE

MALADIES RESULTANT DES DESORDRES DU FOIE ET DES ORGANES DIGESTIFS, sont guéries par les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND

Qu'aucun autre article sur le marché Nous défions qui ce soit de contredire et avancé

ET PAIERONS \$1000 A celui qui prouvera qu'un des certificats que nous publions n'est pas véritable

Les Amers Allemands de Hoofland GUERISSENT TOUS LES CAS DE DEBILITE CHRONIQUE ET NERVEUSE, MALADIES DES ROGNONS ET MALADIES CAUSEES PAR UN ESTOMAC DELABRE.

Constipation, Hémorrhoides Internes, Congestions subites du Cerveau, Aigreurs de l'Estomac, Nausées, Gastralgie, Dégoût pour la Nourriture, Poids sur l'Estomac, Etourdissements, Respiration difficile et irrégulière, Battement de Cœur, Suffocation étant couché, Faiblesse de la Vue, Eblouissements, Fièvre et Pesanteur dans la Tête, Couleur livide de la Peau et de la Corne, Douleurs dans le Dos, la Poitrine, les Membres, Chaleurs Subites et Bûlantes de la Peau, l'Inagination constamment portée à faire le mal, et grande dépression de l'esprit, &c. &c.

NE PEUVENT FORMER DES IVROGNES Mais qu'ils sont LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE!

LISEZ QUI PARLENT AINSI: DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

Washington le 1er janvier 1864 Messieurs - M'étant déjà exprimé verbalement devant vous, je n'hésite pas de vous écrire le fait que vos Amers Allemands de Hoofland m'ont fait le plus grand bien.

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

De John B. Wickersham, Ecr. de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 229, Rue Canal

heureux effet. Son action sur l'estomac et même le système nerveux fut prompt et bienfaisant. Je considère que j'en ai retiré un bien-être considérable et permanent par l'usage de quelques bouteilles.

Dr. Jackson - Cher monsieur - Je crois de mon devoir d'ajouter mon témoignage à la réputation qu'a déjà obtenue votre excellente préparation, les Amers Allemands de Hoofland.

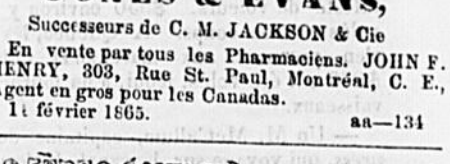
Dr. Jackson - Cher monsieur - J'ai souffert de la Dyspepsie pendant près de vingt ans et je n'ai jamais servi d'une médecine, qui m'ait fait autant de bien que les Amers de Hoofland. J'en ai pris cinq bouteilles et m'a santé est bien meilleure.

PRENEZ GARDE A LA CONTREFAÇON. Voyez à ce que la signature de "C. M. Jackson" soit sur l'enveloppe de chaque bouteille. Prix: US\$ BOUTEILLE, UN DOLLAR, ou SIX BOUTEILLES pour CINQ DOLLARS.

BUREAU PRINCIPAL ET FABRIQUE: 681, RUE ARCH JONES & EVANS, Successeurs de C. M. JACKSON & Cie

En vente par tous les Pharmaciens. JOHN F. HENRY, 303, Rue St. Paul, Montréal, C. E., Agent en gros pour les Canadas.

MÈRES, SAUVEZ VOS ENFANTS, PASTILLES AIGRES VÉGÉTALES



DE DEVINS. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SOIT ENCORE CONNU

ESSAYEZ-LES ET SOYEZ CONVAINCUS. Demandez les "Pastilles-Vers Végétales de Devins", et ne vous en laissez pas imposer par l'offre d'une autre Préparation.

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE, DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE